

Agar dans le désert

Scène lyrique

Étienne DE JOUY

(Agar égarée avec son fils Ismaël au milieu d'un désert, s'est arrêtée près d'une roche aride, au pied de laquelle Ismaël est endormi.)

AGAR

Solitude immense et profonde !...
Partout le silence et l'effroi !...
Plus d'espoir... Je suis seule au monde :
Que dis-je, hélas ? mon fils est avec moi.
Mon fils ! Ô douleur accablante !...
Le sommeil un moment a suspendu ses maux ;
Mais bientôt une soif brûlante,
Et des vents du désert l'haleine dévorante
Vont l'arracher à ce fatal repos.

(Elle approche de lui et le regarde avec attendrissement.)

Que ses traits sont changés, qu'il respire avec peine !
Couché sur une ardente arène
Qu'embrasent les feux du midi,
Vainement de mon corps je lui prête l'abri.

Air

Seul témoin des maux que j'endure,
Dieu de clémence et de bonté,

Mon cœur supporte sans murmure
Le malheur que j'ai mérité :
Punis ma coupable imprudence,
Sous la main de ta providence
Je courbe un front religieux ;
Mais de mon fils soutien l'enfance,
Et que les jours de l'innocence
Trouvent grâce devant tes yeux.

ISMAEL (*se réveillant*)

Ma mère !

AGAR

Il s'éveille !

ISMAEL

J'expire
Si tu n'éteins le feu qui brûle dans mon flanc ;
Une goutte d'eau peut suffire.

AGAR

Je la payerais de tout mon sang ;
Hélas ! mon cher enfant, de cette terre aride
J'ai, durant ton sommeil, sondé la profondeur ;
En vain mon œil avide,
D'une plante, d'un fruit, ou d'une feuille humide,
Chercha sur ce rocher le secours bienfaiteur.

Duo

Cher Ismaël, le ciel nous abandonne.

ISMAEL

Je l'avais tant prié pour toi.

AGAR

Tu pâlis !... la mort t'environne ?...

ISMAEL

Ma mère, approchez-vous de moi :
Donnez-moi votre main, que je la baise encor.

AGAR

Dieu !... la tienne est glacée ! Ô mon fils, mon cher fils !...

ISMAEL

Je me meurs ! Ô vous que j'adore,
Bénissez Ismaël, et ses vœux sont remplis.

Ensemble

Hélas ! sur ma faible paupière	Déjà sur ta faible paupière
S'étend le voile du trépas ;	S'étend le voile du trépas ;
Heureux à mon heure dernière	Témoin de ton heure dernière,
D'entrevoir, d'embrasser ma mère,	Du moins, ta malheureuse mère,
Et de mourir entre ses bras.	Mon fils, ne te survivra pas.

Air

AGAR

Il succombe ! moment terrible !...
Ismaël ?... Il ne m'entend plus !...
Pour ranimer ce cœur désormais insensible,
Mes baisers, mes soupirs, mes pleurs sont superflus.
Jouis de ton ouvrage,
Implacable Sara !
Va, les maux qui sont mon partage,
Ton cœur un jour les connaîtra.
La douleur a brisé mon âme
Dieu clément, prends pitié de mes tourments affreux,
Et dans la mort qu'elle réclame,
Rejoins Agar à son fils malheureux.

(Elle tombe auprès d'Ismaël.)

(Une symphonie douce annonce l'apparition de l'Ange.)

L'ANGE

Agar !

AGAR

Quelle voix m'appelle ?

L'ANGE

Levez-vous, essuyez vos pleurs ;
De Dieu la bonté paternelle,
En ce jour finit vos malheurs.

AGAR

Il me rend donc mon fils ?

L'ANGE (*frappant le rocher de sa palme en fait sortir une source.*)

Sur sa lèvre altérée
Faites couler cette eau qui jaillit à ma voix.

AGAR

Il se ranime !... ô clémence adorée !...

ISMAEL

Je renais.

AGAR

Ismaël ! mon fils, je te revois !

ISMAEL

Je retrouve ma mère !... ô divine assistance !...

AGAR

Elle te presse sur son cœur !...
Ministre saint d'un Dieu consolateur,
De quel prix acquitter les biens qu'il nous dispense ?...

L'ANGE (*en prenant son vol vers le ciel.*)

Louez, adorez le Seigneur,
Il punit avec indulgence,
Et sans mesure il récompense :
Dans la joie ou dans la douleur,
Toujours soumis à sa puissance,
Louez, adorez le Seigneur.

Ensemble

Louons, adorons le Seigneur,
Il punit avec indulgence,
Et sans mesure il récompense :
Dans la joie ou dans la douleur,
Toujours soumis à sa puissance,
Louons, adorons le Seigneur,

Louez, adorez le Seigneur,
Il punit avec indulgence,
Et sans mesure il récompense :
Dans la joie ou dans la douleur,
Toujours soumis à sa puissance,
Louez, adorez le Seigneur.